

SÉNAT

Le mardi 17 avril 1962

La séance est ouverte à 3 heures de l'après-midi, le Président étant au fauteuil.

Prière.

FEU LE SÉNATEUR JOHN A. MCDONALD

HOMMAGES À LA MÉMOIRE DU SÉNATEUR DÉFUNT

L'honorable Walter M. Aseltine: Honorables sénateurs, nous avons tous été attristés par la nouvelle reçue au début de la journée, selon laquelle, depuis que nous étions réunis ici, hier soir, l'un de nos membres les plus distingués, en la personne du sénateur John Alexander McDonald, de Kings, en Nouvelle-Écosse, nous avait quittés pour l'au-delà.

Le sénateur McDonald avait été appelé au Sénat en 1945 et, pendant les seize années qu'il a fait partie de cette Chambre, il a assisté fidèlement aux séances et pris une importante part à toutes nos délibérations. Au moment de sa mort, il était membre des cinq comités suivants du Sénat: le comité mixte de la Bibliothèque, les comités des ressources naturelles, des bills d'intérêt privé, des banques et du commerce, et enfin de la régie intérieure et de la comptabilité. On pouvait toujours compter sur sa présence et sur sa participation aux débats de ces commissions parlementaires.

Avant d'être appelé au Sénat, feu le sénateur avait eu une carrière remarquable dans sa province natale de Nouvelle-Écosse, où il avait été, pendant bon nombre d'années, député à l'Assemblée législative. Il y avait été élu pour la première fois en 1920, pour devenir, en 1923, ministre sans portefeuille de la province. En 1933, il y a assumé le portefeuille de l'Agriculture et des Marchés, et il est resté député à l'Assemblée législative jusqu'à son appel au Sénat en 1945.

Le sénateur McDonald a présenté bon nombre de bills au Sénat, qui avaient, pour la plupart, trait à des questions agricoles, domaine dans lequel il s'était spécialisé. Au temps où le chef de l'opposition (l'honorable M. Macdonald, Brantford) était leader du gouvernement au Sénat, je me rappelle lui avoir vu présenter et piloter bon nombre de mesures importantes d'intérêt agricole.

Du moment où le sénateur McDonald est arrivé au Sénat, je me suis intimement lié avec lui et je l'ai trouvé un homme fort aimable et courageux; nos entrevues et entretiens fréquents étaient toujours pour moi un grand plaisir. A mon avis, c'était un parfait

gentilhomme et un bon chrétien. Il s'est fait des amis, non seulement en cette Chambre, mais partout où il s'est fait connaître. Sa présence ici nous manquera certainement beaucoup à tous. Pour ma part, je regrette sincèrement qu'il nous ait quittés, et je saisis cette occasion d'exprimer à sa veuve, à son fils, et à ses autres parents, notre très profonde sympathie.

L'honorable W. Ross Macdonald: Honorables sénateurs, le décès de John Alexander McDonald prive le Sénat d'un de ses membres les plus fidèles et les plus dévoués. Comme il était homme d'affaires en même temps qu'agriculteur, et qu'il avait aussi acquis une expérience considérable à l'Assemblée de la Nouvelle-Écosse, il est arrivé au Sénat bien préparé pour y jouer un rôle actif. Non seulement recherchait-on, toujours, en cette Chambre, ses conseils sur toutes les questions agricoles, mais son avis était également en demande à l'autre bout de cet immeuble. On s'y rendait compte que nous avions, ici, au Sénat, dans la personne du sénateur McDonald, un spécialiste de toutes les questions qui avaient trait à l'agriculture.

Son intérêt ne se limitait cependant pas à l'agriculture. Il suivait les débats sur toutes les questions dont était saisi le Sénat, surtout celles qui se rapportaient directement à la province Maritime qui lui était chère. Il n'a jamais écouté, en silence, dans son fauteuil, les débats qui se déroulaient sur les questions touchant la Nouvelle-Écosse, mais il prenait toujours la parole pour exprimer son opinion. Je suis convaincu qu'il avait toujours à cœur l'intérêt le mieux conçu des provinces Maritimes dans l'ensemble.

Le feu sénateur était un homme de haute moralité, qui pratiquait ce qu'il prônait. Il ne se bornait pas à rendre un hommage platonique aux causes qu'il épousait: il édifiait ses semblables par ses actes. En tout temps, il faisait preuve de loyauté envers ses amis. Son décès nous fait perdre un grand ami.

Depuis que le sénateur McDonald est devenu sénateur, jusqu'à la dernière fois qu'il est venu ici, lui-même et M^{me} McDonald étaient des personnalités bien connues dans l'immeuble du Parlement, et qui nous manquent beaucoup.

Honorables sénateurs, je me joins à l'honorable leader du gouvernement pour exprimer ma plus profonde sympathie à M^{me} McDonald et à son fils.

L'honorable John J. Kinley: Honorables sénateurs, c'est la deuxième fois en l'espace de quelques mois que nous pleurons le décès d'un sénateur des provinces Maritimes. Aujourd'hui, nous déplorons la disparition de John A. McDonald, de Nouvelle-Écosse. Comme j'étais son ami, je tiens à remercier